

## UNIVERSITÉS

## Pécresse face à la fronde

■ **Loin de faiblir, la colère des enseignants-chercheurs a monté d'un cran hier, avec plus de 20 manifestations organisées un peu partout en France.** Rejoints par les étudiants, ils protestent contre la réforme de leur statut. Ces cortèges fournis n'ont pas manqué d'interpeller la ministre de l'Enseignement supérieur Valérie Pécresse, comme à Strasbourg où plus de 1 500 personnes l'attendaient pour lui exprimer leurs revendications. La ministre était présente pour l'inauguration de la nouvelle université de Strasbourg (UDS), la plus grande de France. Un cordon de sécurité a été mis en place aux abords de l'UDS qui regroupe maintenant les universités Louis-Pasteur, Marc-Bloch et Robert-Schuman, soit un total de 42 000 étudiants, 11 423 stagiaires en formation continue et 5 300 enseignants et enseignants-chercheurs. Symbole de la loi Pécresse, l'UDS fait ainsi partie des 20 universités autonomes à la fois en matière budgétaire mais aussi dans la gestion des ressources humaines. Un dispositif que dénoncent les universitaires, qui craignent notamment pour leur indépendance. Pour calmer les esprits, Valérie Pécresse a annoncé en



© P. HERTZOG/AFP

**Valérie Pécresse, lors de l'inauguration de l'université de Strasbourg, hier.**

marge de cette visite qu'elle recevrait mercredi l'ensemble de la communauté universitaire, dont les syndicats des enseignants-chercheurs, pour travailler sur une «charte de bonne conduite» relative au décret. «Il faut (...) que cette charte tienne compte de chaque discipline», a-t-elle déclaré, rappelant que «toutes les disciplines demandent à être entendues». Une tentative qui, pour l'heure, n'est pas de nature à apaiser les universitaires. En plus des grèves initiées en début de semaine dans les universités et des mobilisations régionales d'hier, ils ont prévu une grande manifestation nationale mardi prochain.



## Le rendez-vous économique avec LE CERCLE DE L'ENTREPRISE

### «La réforme ne règle pas les maux de l'université»

**Bernard de Montmorillon, ancien président et actuel  
professeur de l'université de Paris-Dauphine**

#### **Avez-vous été surpris par la grève des enseignants-chercheurs ?**

Non, pas du tout. Un professeur a deux missions : la recherche et l'enseignement. Pour être un chercheur efficace, son indépendance doit être assurée. L'enseignement ne peut pas être considéré comme une activité secondaire. Or, sur ces deux points clés, le projet de décret est inquiétant, notamment sur la question du décret statutaire national qui organise l'indépendance du professeur. De plus, il envisage la possible modulation des activités de l'enseignant-chercheur : un mauvais chercheur pourrait être sanctionné par une charge plus lourde d'enseignement !

#### **Quel rôle jouent ces enseignants dans la bataille de l'intelligence ?**

Un rôle absolument essentiel. Et triple. Ils transmettent les connaissances.

Ils forment les chercheurs en encadrant les thèses et en animant les écoles doctorales. Ils construisent les connaissances en développant des programmes de recherche. Ces trois dimensions sont évidemment interdépendantes et c'est la mission cruciale de l'université de les articuler.

#### **Comment se situe la France par rapport aux autres grands pays ?**

La France est mal placée. Elle souffre de quatre maux que la réforme ne règle pas. Les universités françaises ne sont pas libres de leur recrutement. Elles ne sont pas autorisées à demander aux étudiants une contribution financière à leur formation. La dualité CNRS-université est ambiguë et porteuse d'inefficacité. Enfin, la compétition entre les classes préparatoires et les premiers cycles universitaires n'est ni saine, ni collectivement utile.